

## Rencontre Collège avec les équipes de France Télévisions Documentaire Jeudi 7 décembre 2023

### Compte-rendu

Le 7 décembre 2023, les adhérents du SPI ont rencontré :

**Antonio Grigolini**

Directeur des documentaires de France Télévisions

**Julie Grivaux**

Directrice adjointe des documentaires de France Télévisions

**Caroline Behar**

Directrice déléguée Pôle Coproductions Internationales et Acquisitions

**Renaud Allilaire**

Directeur délégué de l'unité documentaire Société et Géopolitique

**Emmanuel Migeot**

Directeur délégué de l'unité documentaire Histoire et Culture

La rencontre est axée autour de l'éditorial du documentaire sur les antennes et plateformes de France Télévisions : les attentes des adhérents du SPI et les éléments de réflexion sur « quelle offre documentaire pour le service public ».

L'objectif de France Télévisions est de toucher les moins de 30 ans (Okoo, Slash...). Pour l'atteindre, le groupe public va mobiliser l'ensemble des genres et antennes. Cet effort vers le jeune public ne va pas être porté uniquement sur le volet numérique. FTV estime que la distinction numérique / linéaire est caduque et se dit dans une convergence des plateformes. A court terme l'enjeu est bien de faire converger les productions et les usages.

France Télévisions n'a pas de définition spécifique de « la jeunesse » (20 ans ou 30 ans). Il existe une variété de modes de vie, de contexte, de situation ; FTV souhaite jouer la variété, la diversité et même aborder la narration d'autres nations (travail en cours sur la jeunesse iranienne par exemple).

Il n'y a pas de logique de segmentation. Un grand film d'histoire ou un documentaire (*Nous, les ouvriers* par exemple) en première partie de soirée peut rassembler tous les membres d'une même famille.

Les sujets universels :

- sciences (tel celui sur *la Mission Artemis vers la Lune*),
- géopolitique
- environnement
- sociétés
- culture

permettent de développer de l'écoute simultanée de plusieurs téléspectateurs au sein d'un même foyer.

Désormais, un documentaire est regardé sur un écran de télévision, un téléphone, une tablette ou un ordinateur. C'est donc la rencontre entre un film et son public qui importe.

Pour toucher les jeunes générations, certains documentaires sont diffusés sur la page YouTube de France Télévisions. La politique d'éditorialisation des chaînes YouTube est de ne pas exposer tous les documentaires, mais plutôt une sélection titre par titre. Ce ne sera pas un systématisme comme le fait Arte par ex.

Le groupe travaille sur l'interaction entre les différents supports. Il n'est surtout pas question de créer une bulle. Un film comme *Noirs en France* s'est « échappé » sur TikTok. Il s'agit donc d'une réussite auprès du public jeune. Il faut proposer des documentaires pour les jeunes et non pas sur les jeunes.

Sur les plateformes numériques, le 52' n'est plus forcément la norme. La tendance est au 40/45'. La durée dépend également de chaque projet (3x45' ou 6x26'). Le principe de l'interview est bon. Il ne faut pas chercher systématiquement à illustrer des propos mais donner des clefs d'explications.

Du point de vue narratif, l'important est la force du récit. L'immersif, l'authenticité, l'émotion, le dépassement de soi sont à privilégier.

Il n'y a pas cependant de recette spécifique pour capter le public jeune. *Rap à Marseille* (13 Prods) a capté une large audience, faisant baisser la moyenne d'âge de France Télévisions à 41 ans sur cette case, soit 20 ans de moins que la moyenne générale.

L'innovation est porteuse : *Lady Sapiens* (Little Big Story) représentait une véritable prise de risque en présentant le rôle des femmes dans la préhistoire en utilisant des images issues d'un jeu vidéo.

### A propos de l'audience

Les statistiques d'audience ne sont pas partagées avec les producteurs. Or, France Télévisions souhaite partager sa manière d'appréhender l'audience, avec soit :

- les outils de Médiamétrie qui donnent un premier aperçu réaliste ;
- des traceurs de mesure d'audience ;
- des statistiques YouTube..

Pour Slash il n'y a pas de moyenne de case, donc est évoqué le nombre de vidéos vues. L'assiduité de l'ensemble de la vidéo à 100% est très rare.

Au-delà des audiences il y a la mesure d'impact d'un programme.

La cible des 40-50 ans n'est pas oubliée mais France Télévisions ne multipliera pas d'offre ad-hoc pour cette tranche d'âge. Pour les actifs, le poste de télévision reste le moyen privilégié de visionnage.

## Question des adhérent.e.s

### ***Les plateformes concurrentes exposent surtout des crimes stories, des portraits et autres « formats » et vous ?***

France Télévisions souhaite s'inspirer de ressorts narratifs et d'une certaine forme d'efficacité dans la narration et dans la manière d'aborder frontalement le sujet ; mais la question serait plus « *Quelle serait la version FTV de ce documentaire-là ?* ». Les séries documentaires ont été relancées par les plateformes, FTV y retourne grâce à elles. A l'inverse, certains sujets sont lancés sur FTV et repris ensuite comme l'Affaire Outreau sur Netflix.

### ***Canal+ ne propose plus de 52' mais les scindent en série. Est-ce que cette logique est envisageable sur FTV ?***

Cela dépend vraiment de chaque projet. Il faut convaincre les différentes antennes de bien respecter les génériques : par ex. sur *MH 370 la vérité disparue* (6x30') les génériques sont très courts pour garder les téléspectateurs captivés.

En société et en géopolitique les écritures des documentaires pour les plateformes ont influencé le traitement, voire trop (illustration par de trop nombreuses images sur des voix off). L'image type du cinéma direct est un genre qui a encore de l'avenir. Sur cette thématique FTV a une responsabilité de service public.

A propos du traitement des images très violentes FTV souhaite apporter un filtre avec des propos permettant une plus grande compréhension.

### ***Si des jeunes réalisateurs viennent avec leurs propres sujets, est-ce que les portes leur sont ouvertes ?***

Oui totalement, France Télévisions s'ouvre à beaucoup de jeunes réalisateurs dont c'est le 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> film.

FTV suit les opérations *Filme Ton Quartier* et *Infracourts* qui offre des contrats de développements à la clef. FTV présente ces jeunes réalisateurs à des producteurs. Cette génération est tellement habituée à l'image, qu'elle n'a pas le même rapport à l'image, à la construction des films. FTV ne souhaite pas ghettoïser les jeunes dans des cases spécifiques : Ainsi quelques réalisateurs ont fait des documentaires dans la case *Infrarouge* après avoir filmés des *Infracourts* ; pour *L'heure D* la moitié des films sont des premiers films ; pour SLASH beaucoup de réalisateurs et réalisatrices ont moins de 30 ans.

### ***Qu'est-ce qui a changé depuis la signature de la Charte tripartite ?***

France Télévisions renvoie systématiquement un email après avoir reçu un dossier, à condition qu'il soit complet (avec contrat d'option ou de cession). Le délai de réponse est de 2 mois maximum. Dans le nouveau logiciel de suivi, une alerte sera en place si le contrat est bien enregistré avec un contrat d'auteur.

### ***Quels documents doit vous envoyer un nouvel entrant ?***

Pour un nouveau projet : 5 pages c'est trop peu ; 15 pages est une bonne moyenne.

Pour un programmes Sciences ou Histoire : avoir par exemple une exclusivité sur des fouilles offrira un film hors-norme du fait de cet accès.

En Histoire les sujets tournent autour du développement de l'histoire du temps présent et de la lutte contre le fake news.

FTV recherche des projets toujours avec fondement historiographique, mais n'a pas reçu foison de projets en ce sens (Ex. *Irak, destruction d'une nation*). La connaissance historique évolue : par ex. un projet de film documentaire autour de l'esclavage sur des personnalités et des anonymes qui découvrent leur ascendants esclavagistes ou l'inverse apporte une nouveauté au regard du manque d'iconographie.

***Sur les lignes éditoriales : comment se font vos envies ? En utilisant des cahiers de tendances ? des Études ?***

FTV utilise des études qui alimentent la réflexion : via celles de l'IPSOS, de la veille sociétale, et une veille internationale. Ces outils ne peuvent que confirmer ou infirmer des idées, mais pas initier des documentaires. Il existe une forme d'alignement collectif assez vertueux, assez fluide.

***A qui envoyer des projets à destination des publics jeunes ? Existence-ils des thématiques par plateformes ?***

Bientôt tous seront au même endroit (sans doute une plateforme). FTV fonctionne par expertises et savoirs-faires. Certaines thématiques sont très larges, des documentaires peuvent recouvrir plusieurs thématiques. Ex : géopolitique ou sciences pour *De l'autre côté de la Lune*.

Pour l'envoi des projets, voir le lien vers l'organigramme en fin de ce document.

***Comment accueillez-vous des projets avec matière déjà avancée (film)... ?***

Il n'y a pas de référence univoque ou de systématisme, FTV peut accueillir des films à différents stades. FTV va augmenter le nombre de conventions de développements véritables, ce qui ne préfigure pas le film final.

France Télévisions chercher des projets qui sortent des habitudes, il faut signaler l'utilité des documentaires et leurs statuts, cela sera souligné au FIPADOC.

***Quelles sont les ambitions de coproductions internationales ?***

Certains documentaires ont vocation à voyager, avec un financement de programmes ambitieux.

FTV participe à un réseau de diffuseurs « Global Doc » :

Allemagne : ZDF / Australie : ABC / Autriche : ORF / Canada : CBC / Italie : RAI / Japon : NHK / Suède : SVT / Royaume Uni : Channel 4 /

L'appel à projets a attiré 56 projets de 13 pays différents dont 1/3 des projets français (bien développés, et de très haute qualité) dont 3 en sélection finale. L'enjeu de FTV est la visibilité des documentaires français, alors qu'existe une expertise de storytelling français reconnu à l'international.

***A propos de l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) et le Documentaire :***

FTV précise que l'IAG va être extrêmement problématique sur les images d'archives. Cela obligera d'être encore plus transparent dans la démarche, y compris dans les coulisses des fabrications des images. Il existe une réflexion en cours, sur l'anonymisation des témoins : l'IAG va permettre d'éviter le flou total et ainsi « humaniser » les témoins.

Ce n'est pas la première fois qu'un saut technique remet en question les pratiques : il faut rester pragmatique, lucides et positifs sur le déploiement de l'IA dans l'audiovisuel.

FTV est pour mettre en place une charte et des gardes fous (sur la génération automatique de doublages, de traductions automatisées, de voix synthétiques etc.).

**Organigramme - Les équipes de la création documentaire :**

<https://www.francetelevisions.fr/groupe/espace-pro/les-equipes-de-la-creation-documentaire-3933>